

# L'INTER-ACTIE EXPRESS

BULLETIN D'INFORMATION  
DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE ÉTUDIANTE  
DU CÉGEP FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU

Vol.3, no.3, Novembre 2007

## Ouï à la grève!

Philippe Teisceira-Lessard

Disons-le haut et fort, cassons immédiatement un mythe : personne n'aime la grève. Il s'agit d'un moyen de pression par lequel on effectue un sacrifice en renonçant à une journée d'école pour laquelle l'État et nous mêmes avons payés. Par contre, quand le gouvernement de Jean Charest nous attaque aussi fortement qu'il le fait actuellement, il est littéralement de notre devoir de réagir et de nous faire entendre. C'est pour cela qu'une grève limitée à 24h (une journée) vous sera proposée mercredi de cette semaine (14 nov), à 11h, à l'auditorium du bloc A.

L'attaque en question, c'est l'une des dizaines qu'à effectuées Jean Charest et son gouvernement libéral depuis leur accession au pouvoir. À travers toutes ces gaffes et ces décisions injustifiées, le dégel des droits de scolarité nous touche plus directement. Par cette mesure dont le nom vous dit peut-être quelque chose, les coûts de fréquentation universitaire (la facture des étudiant-e-s) va exploser de 30% en 5 ans. C'est donc, en moyenne, 4216\$ par année (à partir de 2011-2012), que devront payer ceux et celles qui veulent apprendre.

Cette hausse est importante, mais le plus dramatique dans cette agression est la brèche qu'elle ouvre et qui pourra être élargie au gré des gouvernements qui se suivront. Le gel des droits de scolarité (1994-2007) faisait en sorte que ceux-ci

ne pouvaient être augmentés. Il était bien loin d'être parfait, mais faisait réfléchir à deux fois les ministres de l'éducation pour qui l'accessibilité n'était pas le premier de leurs soucis. Autrement dit, cette entente tacite entre étudiant-e-s et gouvernement installait un cordon de sécurité à travers les désirs des gouvernements qui se succédaient (Bouchard, Landry puis Charest) et le réseau universitaire. Michelle Courchesne, ministre libérale de l'éducation a craché sur cet armistice peu de temps après son élection.

Ce n'est donc pas de gaieté de cœur qu'une grève d'une journée vous sera proposée mercredi le 14 novembre. Nous voulons ainsi un message clair au gouvernement. Par ce boycott des cours, nous espérons bien que Charest comprendra notre pensée : l'éducation doit être acces-

sible et de qualité, sans dégel des frais de scolarité.

Évidemment, votre association étudiante ne part pas seule au combat. **Au moment de mettre sous presse, environ 40 000 étudiant-e-s du Québec avaient déjà voté la grève pour au moins la journée du 15 novembre.** C'est la force du nombre qui donnera du poids à notre voix!

La grève est donc le moyen que nous prenons pour rallier notre voix à celle de milliers d'autres étudiant-e-s qui trouvent injustifiée l'attaque de Jean Charest et sa clique de nababs.

**PRENONS NOTRE  
AVENIR EN MAIN!**

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE GRÈVE  
MERCREDI 14 NOVEMBRE 11H AUDITORIUM  
RÉSULTAT LE SOIR MÊME SUR ASSOFXG.COM**



# La grève : une décision commune à respecter collectivement

Shadi Greco

Le mot *grève* trimbale avec lui un bagage bien mystérieux. Le mot effraie, alarme, terrorise même. Certain-e-s vont jusqu'à affirmer que prononcer vous-savez-quel-mot trois fois avant de se coucher fera inéluctablement apparaître un esprit malveillant faisant claquer les portes dans la pénombre de votre logis.

Cent étudiant-e-s ont pourtant pris leur courage à deux mains et un stylo dans la troisième pour signer une pétition exigeant la tenue d'une consultation publique sur la grève, il y a deux semaines. Celle-ci se tiendra mercredi de cette semaine, soit le 14 novembre, à 11h dans l'auditorium.

Peu importe la décision qui ressortira de cette réunion ou vous êtes tous et toutes convié-e-s, il est de la plus haute importance que vous respectiez le mandat.

Ainsi, advenant le cas où une majorité d'étudiant-e-s se prononceraient pour la grève, restez faire la grasse matinée dans votre lit ou venez nous aider à monter des piquets de grève. Se rendre à ses cours ne serait non seulement plus désagréable que de les boycotter mais constituerait aussi une démonstration claire de non-solidarité.

D'autre part, si l'on vous demande de respecter la décision majoritaire, c'est aussi parce que l'on vous offre le droit de vous exprimer et de voter sur la question. Si vous ne vous présentez à l'Assemblée générale, bien peu s'émouvront de votre volonté à assister à vos cours malgré la grève.



## Je suis tout-e mélangé-e, que se passe-t-il?

1-Il y a un mois, le mouvement étudiant se mobilise et invite les cégeps et les universités à voter une grève le 15 novembre prochain.

2-Il y a deux semaines, 100 étudiant-e-s remplissent une pétition pour convoquer une assemblée générale de grève le 15 novembre.

3-Une assemblée générale de grève se tiendra le 14 novembre à 11h à l'Auditorium. C'est là que vous déciderez si vous voulez faire la grève ou pas.

Voici la proposition sur laquelle vous devrez voter :

Considérant que la hausse des frais de scolarité met en péril l'accessibilité aux études post-secondaires.

Considérant que l'éducation post-secondaire souffre d'un manque de financement de la part du gouvernement

**Que l'AGECFXG tienne une journée de grève limitée à 24 heures le 15 novembre 2007.**

**Que l'AGECFXG ne propose plus de journée de grève à ses membres pour la session d'automne.**

**Que les stages et activités extérieures (sorties, etc) soient maintenus dans leur intégralité.**

4-Si une majorité décide de voter la grève, nous vous invitons à ne pas vous présenter à vos cours. Les professeur-e-s connaissent la situation et sont prié-e-s de ne pas enseigner de matière essentielle, ni de tenir d'examen.